

Le Jour, 1952
26 janvier 1952

DE LA NECESSITE DE GOUVERNER

Que demanderons-nous au Gouvernement? D'exercer justement l'autorité que lui confère la loi.

Nous savons bien qu'en tout il faut de la mesure ; mais l'autorité ne tombe pas impunément en quenouille.

Le sens de l'ordre est au Liban ce qui importe le plus ; **pêcher ici contre l'ordre, c'est pêcher contre l'esprit ; parce que tout ici est fondé sur l'ordre ; et d'abord les libertés essentielles.**

Nous ne pouvons devenir l'économie du désordre sans folie.

Le propre d'une terre accueillante, d'un refuge, d'un lieu d'asile, c'est qu'on y trouve la paix. Pour que le Liban ne compromette pas ses chances les plus précises, les plus précieuses, il faut qu'il se mette à l'abri du désordre. Depuis le temps qu'on répète cela, chacun a pu se faire une doctrine ou une raison.

La réputation de gens d'expérience et de sagesse que nous nous sommes faite, **il faut qu'elle le demeure.** Ce n'est pas à des gestes révolutionnaires qu'il faut demander de faire le bonheur des Libanais, **mais au bon sens et à la loi.** C'est tellement l'évidence qu'on se reproche d'y mettre l'accent.

Le Gouvernement se fortifiera en faisant preuve de fermeté d'âme d'abord et en ne laissant pas ses prérogatives se perdre. Il y a un langage de la volonté et du cœur que les citoyens seraient heureux d'entendre dans ce temps où tant de cerveaux sont en ébullition.

Le privilège du Liban, c'est qu'on puisse s'y exprimer comme nous faisons sans réticence et sans équivoque. **Ce privilège, ce pays le doit à sa tradition, à son sens de l'équilibre.**

Le bonheur absolu n'est pas dans ce monde. Compte tenu d'un ensemble de contingences et de nécessités, et si nous ne demandions pas la lune quelquefois comme le désire un enfant, nous verrions bien qu'on est mieux ici que dans trente ou quarante pays, éloignés ou proches. **Nous attribuons d'ailleurs équitablement ce bienfait aux qualités fondamentales des Libanais, aux vertus natives de ce peuple ;** mais encore faut-il que les qualités ne dégénèrent pas en défauts. **Le défaut d'une qualité est parfois pire que de ne pas la posséder. Sans disciplines, à quels abus ne conduirait pas l'intelligence ?**

Notre vœu est que le Gouvernement craigne moins de manifester sa présence. C'est le moment de s'affirmer et d'agir.

Au cœur d'une vaste région que l'intrigue politique travaille et que les passions agitent, **le Liban doit remplir sa mission essentielle. Il doit donner le spectacle de la « tranquillité dans l'ordre », qui est la définition classique de la paix ; et, par là même, assurer un équilibre heureux dans la vie spirituelle comme dans la vie morale et matérielle de la nation.**